

Homme de peu de foi, tu as donc retrouvé le chemin de tes idoles !

Tu es prêt à sacrifié sur l'autel de de tes envies, ce monde pour simplement satisfaire tes caprices. Ton monde était un tout, créé dans l'harmonie, tu en fais un chaos !

Tu as voulu la connaissance, mais tu n'étais pas assez sage et tu n'en es plus maître.

Homme de peu de foi, tu as voulu régner sur la terre, dominer les éléments, imposer ta loi à la nature en ignorant, méprisant son fragile équilibre.

Tu as construis des cathédrales, car tu croyais encore en un Dieu, un Dieu créateur, juste et bon, mais qui t'a laissé libre, libre dans tes choix, Alors tu l'as laissé s'éloigner de toi.

Et aujourd'hui, ce sont de nouveaux temples que tu ériges ; non plus dans la prière et le recueillement, mais dans le bruit, et la fureur, pour abriter tes nouveaux dieux : argent, rentabilité, efficacité, Et dans ta soif de pouvoir, ta fureur de vie, tu t'es éloigné de ton essence même et de ton créateur.

Je m'adresse à toi, homme de peu de foi, devenu fou, parce qu'aveuglé par tes nouvelles idoles!

Prends garde ! Regarde autour de toi ! Contemple ce tu es en train de faire : Réveille-toi ! Réagis avant qu'il ne soit trop tard. Tu es devenu le pire prédateur que la terre n'aie connu.

Dieu parfois dans sa colère voulait te détruire et dans sa miséricorde, il t'a laissé poursuivre ton chemin, comme un enfant gâté, soucieux avant tout de satisfaire ses moindres désirs.

Mais,.... que serait la terre sans toi ,....et bien..... Elle serait de toute façon.

Car la terre a été avant toi, alors, prend garde, elle pourrait être sans toi.....

A moins que tu n'aies décidé dans ta folie qu'elle ne te survivrait pas.

Folie meurtrière, folie des grandeurs, Rêves de conquêtes, soif de pouvoirs, folie de destruction et de démesure ! Arrête, arrête avant qu'il ne soit trop tard.

Tu te veux grand, immortel, tu te crois maître de l'univers et tu joues à l'apprenti sorcier et veux donner de nouvelle règles à la création, et donner la vie comme bon te semble.

Orgueil, ambitions, certitudes te poussent à ta perte, entraînant avec toi ce merveilleux équilibre

Tu puises sans fin dans une nature généreuse, qui s'épuise à te nourrir de sa sève.

Une nature défigurée, souffrante, que tu détruis à petit feu.

Ton intelligence, tu l'as mise au service de ta suffisance, et tu en as oublié l'essentiel : La terre pourrait être sans toi !

Reviens à plus d'humilité, à plus d'humanité. Écoute le cœur de celle qui t'a porté et t'a nourri. Tu es dans le sein de ta mère, Alors réapprends ce que tu as bien oublié !

Apprends à respecter l'infiniment petit, Regarde les étoiles, elle t'apprendront le rêve et la prière de l'infiniment beau.

Écoute la mer, elle te rappellera tes origines, écoute la voix qui sommeille au fond de toi,

Mesure-toi aux montagnes, toi le David, reprends ta place, retrouve ta candeur d'enfant quand tu savais encore t'émerveiller du chant de l'oiseau, de la saveur du fruit, de la fragilité d'une fleur, du vol coloré d'un papillon , d'une abeille.

Retrouve ton âme d'enfant ! Ta survie est à ce prix ! Et peut-être de nouveau, retrouveras tu le chemin de la vérité, la tranquillité de l'âme et le bonheur apaisé d'être un homme, respectueux, créature parmi les créatures, élu de Dieu



Par tous les animaux de la terre et de l'eau, Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
Par l'homme que tu fis, juste moins grand que toi, Et par tous ses enfants,
je veux crier Mon Dieu, tu es grand, tu est beau, Dieu vivant, Dieu Très-Haut,
Dieu présent en toute création !

À St Laurent-de-la-Salle, le 23 juillet 2019 DG